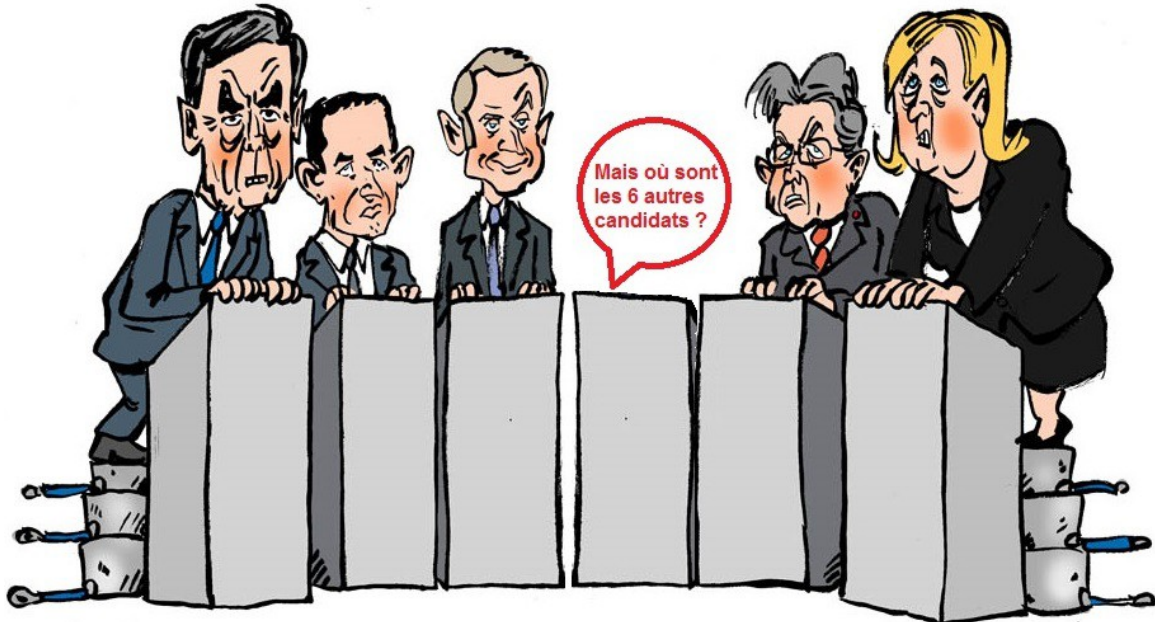


Le Vif Petit Journal «Ensemble, pour être plus forts !»

SPECIALE
PRESIDENTIELLE



ENFIN UN DÉBAT QUI PREND DE LA HAUTEUR



La CGT vote pour... le progrès social

A l'approche des élections présidentielles, la CGT souhaite continuer de porter des exigences économiques, sociales et environnementales durant cette campagne qui s'éloigne trop régulièrement de ces attentes, minée par des affaires ou des débats bien loin du quotidien des citoyens.

Depuis plusieurs mois, la CGT porte des propositions alternatives économiques et sociales en adéquation avec ces exigences, et notamment sur la question du travail.

Il est insupportable que certains perdent leur vie au travail, pendant que d'autres la perdent parce qu'ils n'en n'ont pas.

C'est pourquoi, nous revendiquons notamment une augmentation des salaires et des pensions avec, comme référence, le SMIC à 1800 euros, une réduction du temps de travail avec, comme référence, une durée de 32 heures hebdomadaire, un nouveau statut du travail et une sécurité sociale professionnelle, une protection sociale de haut niveau, des moyens supplémentaires pour les services publics, comme, par exemple la santé, la culture et l'éducation, et la construction d'une véritable Europe sociale.

Dans un pays où les 40 plus grandes entreprises viennent de dégager 75 milliards d'euros de bénéfices et de verser à leurs actionnaires près de 500 milliards en 10 ans, les moyens existent.

Nous alertons le monde du travail contre ceux, à l'extrême droite, dont le FN est l'un des porte-drapeaux, qui prônent la division des travailleurs du fait de leur origine, leur statut ou leur situation sociale.

Ceux qui veulent faire porter au syndicalisme la responsabilité des problèmes de notre pays, jouent à un jeu dangereux. Restreindre le rôle et la place du syndicalisme en imposant de nouvelles règles de démocratie sociale, dessert l'intérêt des salariés.

Il faut d'abord renforcer le rôle et la place des syndicats en faisant respecter une liberté essentielle, le droit de se syndiquer, de militer et de revendiquer sans peur des représailles.

Voter est un droit dont beaucoup de citoyens dans le monde, sont privés. C'est la marque de la démocratie, les travailleurs doivent s'en saisir. Les exigences et les choix du peuple doivent être respectés avant, pendant et après les élections. Les salariés doivent être entendus lorsqu'ils se mobilisent, lorsqu'ils revendiquent et qu'ils proposent des alternatives.

Nous refusons d'avoir le choix entre le pire et le moins pire. Nous voulons le meilleur.

Tout bien réfléchi...

Mais que faire ce vingt-trois avril,
Me déplacer dans une école,
Poser dans l'urne un vote utile,
Ou pratiquer les cabrioles ?

Je jette un œil aux candidats,
Décide d'être un bon citoyen
« Mais qu'est-ce que c'est qu'ce charabia ? »
Qu'ils oublieront le lendemain...

HAMON avis trop peu d'espoirs
Déçus toujours par tant d'attentes,
Courage **FILLON** vers la victoire
D'un peuple, dont la colère augmente.

N'ayons crainte de nos élites,
C'**ARTHAUD** ou tard elles partiront
Vers **LE PEN**-itencier bien vite,
A force de malversations.

MACRON-ique doit prendre fin,
Je reste convaincu d'une chose,
MELENCHON nous main dans la main
Pour un avenir un peu plus rose.

**SPECIALE
PRESIDENTIELLE**

DONC J'AI VOTÉ POUR VOUS
COMME VOUS M'AVIEZ DIT ET...

C'EST ÇA!...
REVENEZ
DANS 5 ANS!



Seules les luttes font plier les patron(ne)s et les gouvernements qui les représentent

Comme de nombreux français(e)s, les agent(e)s de la DDFiP doivent être désorienté(e)s face aux incertitudes et vicissitudes du monde politique en cette veille d'élections présidentielle et législatives. Au-delà des « affaires », les sirènes du repli sur soi et de l'exclusion couvrent tout le débat.

A la CGT, nous sommes pragmatiques, sachant que tel(le) ou te(le) répondra un peu ou pas aux revendications CGTistes ou aux attentes des travailleur(se)s face au système ultra libéral qui nous étouffe et nous enfonce au prétexte que c'est la crise et qu'il faut faire des efforts. Mais leur discours ne tient pas. Malgré la crise, ceux qui prennent soit disant des « risques », les actionnaires, continuent de percevoir des dividendes qui augmentent d'année en année. Dans leur logique ils ne devraient donc pas percevoir de dividendes en période de crise, non ? A moins que l'on pressure les salaires et appuie sur le bouton chômage pour financer de quoi continuer à verser des dividendes ! Ben oui c'est peut-être pour ça qu'il faut se serrer la ceinture! Les risques, ils les prennent pour nous!

Nous sommes convaincu(e)s que le progrès pour tou(te)s passe surtout par les LUTTES et pas forcément, voir jamais, par les URNES. Vous voulez un exemple ? Celui de 36 souvent cité en exemple par les politiques. Le 3 mai 1936, le gouvernement de front populaire est élu et... la vie continue, avec de l'espoir et sans changement notable car la France subit les conséquences de la crise de 29. Soudain, de fin mai à juin 36, les travailleur(se)s entrent en grève générale avec occupations d'usines en pleine crise économique. Là le patronat, après avoir planqué ses sous en Suisse dès le 4 mai, appelle au secours le gouvernement de front populaire pour négocier la fin des occupations, Ainsi sont obtenus les fameux 15 jours de congés payés pour TOUS et qui n'étaient pas au programme du front populaire.

Comme quoi le syndicalisme de revendication et de lutte c'est efficace !!!

**LES DIVIDENDES
EXPLOSENT...**

TU VOIS PLUTÔT FILLON
OU MACRON COMME
PROCHAIN ARTIFICIER?

BAH! C'EST LA
MAIN INVISIBLE
DU MARCHÉ
QUI APPUIE
SUR LE BOUTON!



Pour un monde meilleur...

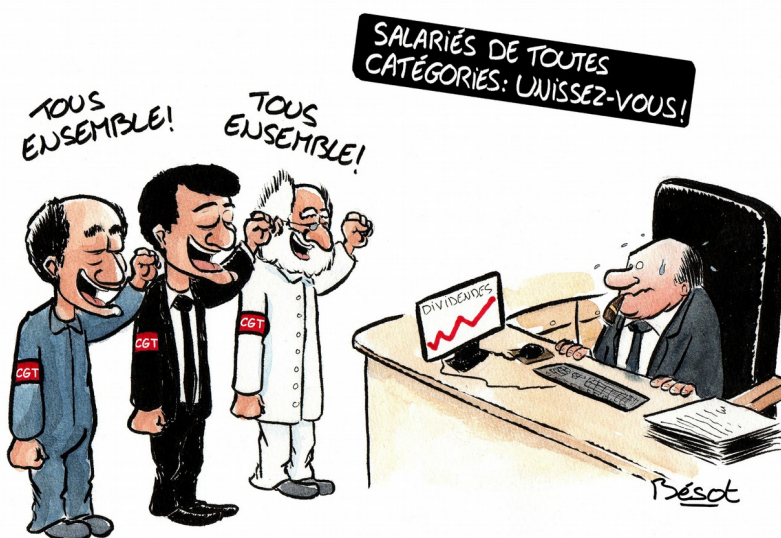
**SPECIALE
PRESIDENTIELLE**

Le mois de mars a été très riche en actualités revendicatives : le 7 mars, la grève nationale dans la fonction publique avec comme mot d'ordre « sauvons le service public », le 8 mars pour le droit des femmes, le 21 mars pour la reconquête de l'industrie et des services publics...

Les salariés se mobilisent pour défendre leurs droits et un modèle de société meilleure. Nous ne sommes pas encore assez nombreux dans la rue, c'est vrai. C'est pour cela qu'il faut garder en tête l'objectif de faire plus de syndiqués, pour pouvoir inverser le rapport de force et pour véhiculer notre vision d'une société tournée vers l'humain.

Le débat politique actuel nous donne une « belle vision » de ce qu'est la nature de la plupart des politiciens : s'enrichir, se gaver, exploiter, mentir, et encore mentir, et s'enrichir (peut-être l'ai-je déjà dit ?)... Le langage politique est une aberration morale. Leur programme est à la hauteur de ce qu'ils sont et annonce sans aucune pudeur que les seuls choix possibles sont : de libéraliser encore plus notre économie, de sabrer le service public, de précariser encore plus les déjà précaires et les classes moyennes, d'anéantir la protection sociale, de déréglementer le droit du travail...

Le responsable c'est l'autre, l'étranger, le pauvre, l'assisté, le jeune, le vieux, le chômeur, le fonctionnaire, le migrant... ! Sans état d'âme, ils nous matraquent de ces vérités qu'ils ont eux-mêmes inventées et qu'ils nous servent depuis plusieurs décennies. Ce faisant, ils nous font croire qu'il n'existe aucune autre solution. Il n'y a pas d'argent ? Mais quelle fumisterie ! On apprend dans les journaux par exemple, que les entreprises du CAC 40 ont eu un bénéfice de 75,8 milliards d'euros en 2016 soit un bon de 32,6 % par rapport à l'année précédente (les 6 principales banques françaises ont, à elles seules, engrangé 23,5 milliards d'euros de bénéfices). Donc qu'on arrête de se moquer de nous ! De l'argent, il y en a, il faut simplement faire les choix politiques d'une meilleure répartition des richesses !



Il est temps de nous réveiller et de porter haut et fort nos revendications ! Le progrès social doit s'inscrire au cœur de la campagne électorale. La CGT porte de nombreuses propositions afin d'améliorer le quotidien des salariés et des privés d'emploi (le nouveau statut du travail salarié). Il faut nous en emparer. Pour un monde meilleur !

Au sein de la CGT, nous avons ce débat d'idées, nous avons des revendications claires et il faut se battre pour qu'elles soient entendues.



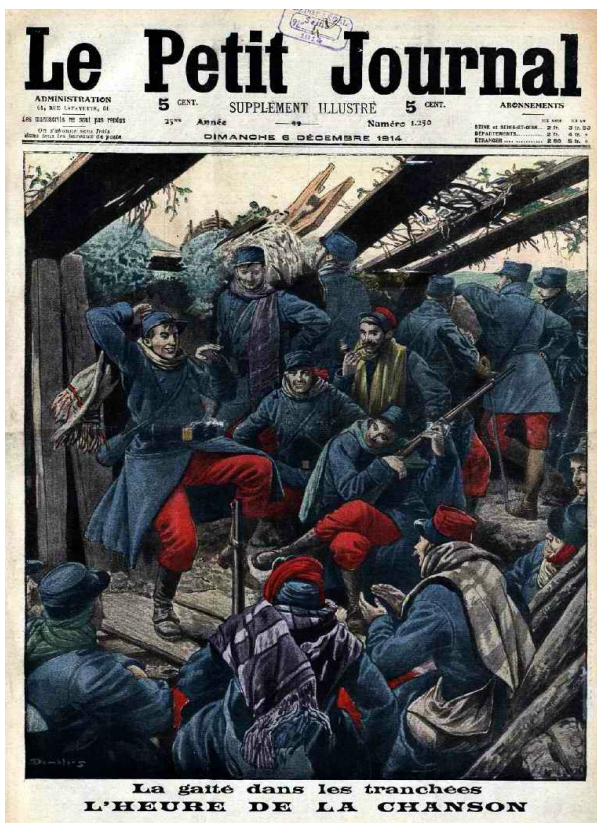
Retrouvez toutes nos infos sur notre site : www.financespubliques.cgt.fr/95/

La chanson de Craonne

Une des plus célèbres chansons composées par les poilus au cours des mutineries de 1917. L'offensive de Nivelle s'était terminée par un massacre au Chemin de dames avec 147.000 tués et 100.000 blessés en deux semaines... Le moral était au plus bas, et certains régiments refusèrent de monter en ligne. Des mutineries sont constatées dans près de soixante divisions, sur les cent que comptaient l'armée française. Pétain est appelé pour rétablir la situation, et il réprima sévèrement les refus d'obéissance. Il y eut plus de 500 condamnations à mort, 26 furent exécutées...

Cette chanson fut bien sûr interdite, et on promit même une récompense à celui qui dénoncerait son auteur: un million de franc-or et la démobilisation immédiate! Mais aucun poilu n'eût la lâcheté de dénoncer un camarade, ce qui prouve qu'au milieu de tant de détresse et de désespoir, la solidarité n'était pas un vain mot.

Cette chanson et ces mutineries furent aussi le réveil des militants de la CGT d'alors car ces derniers, dans une grande majorité anti-militaristes, furent mobilisés dès août 14 suite au revirement pro-guerre de la direction confédérale de la CGT qui abandonna son idéal pour les bras bellicistes, et rémunérateurs, de l'État. Mais ceci est une autre histoire..



C'est malheureux d'voir sur les grands boulevards
Tous ces gros qui font la foire
Si, pour eux la vie est rose,
Pour nous c'est pas la même chose.
Au lieu de s'cacher, tout ces embusqués
Feraient mieux d'monter aux tranchées
Pour défendre leur bien car nous n'avons rien
Nous autres, les pauvres purotins
Tous les camarades sont enterrés là
Pour défendre les biens de ces messieurs là.

Ceux qu'on l'pognon, ceux-là r'viendront
Car c'est pour eux qu'on crève.
Mais c'est fini, car les troufions
Vont tous se mettre en grève.
Ce s'ra votre tour, messieurs les gros
De monter sur l'plateau,
Car si vous voulez la guerre
Payez-là d'votre peau !



Assemblée Générale - 13 juin 2017
26 rue Francis Combes, Cergy



Retrouvez toutes nos infos sur notre site : www.financespubliques.cgt.fr/95/